

Quand le capital de la fédération s'élevait à CHF 5.65

Quelques notions de l'histoire du ski suisse

Par Richard Hegglin

La fédération de ski vit le jour le 20 novembre 1904 à l'hôtel Aarhof à Olten. Près d'un demi-siècle plus tôt, en 1863, le Club Alpin Suisse fut fondé dans la même ville. Avant la naissance de la fédération de ski, les échanges entre les deux fiefs du ski qu'étaient Berne et Glaris ne furent pas toujours des plus chaleureux. Seize clubs, totalisant 731 membres, participèrent à l'acte constitutif de la fédération à Berne. Aujourd'hui, Swiss-Ski compte plus de 100 000 membres.

Cotisation annuelle de 50 centimes

Le Bernois Albert Weber, connu sous le surnom « Ski-Weber », fut nommé au poste de premier président central. La fonction de secrétaire et de responsable des finances fut occupée par le Glaronais Joachim Mercier, un camarade de club du pionnier du ski Christoph Iselin, qui fonda en 1893 le premier ski-club suisse, à savoir le SC Glarus. A l'époque, la responsabilité financière fut assez limitée. En effet, le capital de la fédération s'éleva à CHF 5.65, la cotisation annuelle à 50 centimes. 100 ans plus tard, Swiss-Ski génère un chiffre d'affaires de plusieurs dizaines de millions de francs. Les objectifs de la fédération stipulés dans les statuts comprirent « la promotion et l'organisation de courses, l'accessibilité des montagnes en hiver, l'optimisation de la technique de ski, l'amélioration des performances physiques de la jeunesse et la formation de skieurs pour l'armée ».

Premiers Championnats suisses devant 6000 spectateurs ou la rivalité avec les Autrichiens

Les cantons de Berne et de Glaris se disputèrent le droit d'organiser les premières « vraies » courses. Le 16 février 1902, deux ans et demi avant la fondation de la fédération, Berne avait déjà mis sur pied les « premières courses de ski suisses » sur le Gurten. Cet événement fut réservé aux personnes aisées : le carton d'invitation coûtait CHF 4.50, soit neuf fois le prix de la cotisation annuelle de la FSS. A la fin, Glaris obtint l'honneur d'organiser les « premiers Championnats suisses OFFICIELS » les 21 et 22 février 1905, lors desquels les participants norvégiens hors concours dépassèrent de 10 mètres la performance de saut à ski réalisée par le champion suisse Victor Sohm. Alors que Sohm réalisa un saut de 17 m, les Norvégiens Berg et Bjørnstad volèrent à 27 m. Soit dit en passant, Victor Sohm était lui-même étranger étant

Offizielle Ausrüster



Fahrzeuge



Official Broadcaster



Hauptsponsor Swiss-Ski



Sponsoren Swiss-Ski



donné qu'il était originaire de Bregenz. La rivalité avec son voisin autrichien poursuit donc notre pays depuis le début de l'histoire du ski suisse.

Le facteur de Grindelwald Fritz Steuri s'imposa lors de la course d'endurance de 20 km sur le col du Pragel, qui comportait 560 m de montée et 1160 m de descente (!). « Nous vacillions et gémissions, tellement le freinage avec les bâtons était difficile, et nous traînions des dizaines de kilos de neige collés à nos skis », écrivit le pionnier du ski Christoph Iselin à l'occasion des 25 ans de la FSS en 1929. « Le secret du fart était gardé aussi jalousement que celui de l'or des alchimistes. » 6000 spectateurs assistèrent à cette lutte des skieurs contre la nature. Depuis 30 ans, les organisateurs de Championnats rêvent en vain d'un tel décor.

Des femmes aux robes colorées et pleines de scrupules

Le plus étonnant de ces Championnats suisses était sans conteste le fait que le sexe faible jouait déjà un rôle, même si, selon la chronique de l'époque, « les femmes à skis faisaient encore sensation ». Anna Jacober, alors âgée de 15 ans, remporta la compétition des femmes, une descente sur 2 km. Le journaliste admira sa « robe arrondie, son boléro noué de façon originale et cintré au niveau de la taille ainsi que son bonnet du même tissu ». Sur le plan sportif, les femmes furent également à la hauteur des attentes. « La plupart des concurrentes firent montre de beaucoup de talent », relata le journal *Glerner Nachrichten* le 23 janvier 1905. « La course était captivante, et les femmes semblaient autant à l'aise sur leurs skis que dans leur cuisine, voire plus à l'aise encore. »

Quarante ans plus tard, la gagnante Anna Jacober, devenue entre-temps Madame le Docteur Jenny, avouait : « Peu avant l'arrivée, je me trouvais encore en deuxième position. Dans mon désespoir, je croisais les doigts pour que la concurrente devant moi tombe. Quelques secondes plus tard, mon vœu a été exaucé et j'ai franchi la ligne d'arrivée en tant que gagnante. Lors de la remise des prix, j'étais encore plus angoissée qu'avant le départ, car je me demandais si ce n'était pas ma pensée négative qui avait fait tomber ma rivale... »

Offizielle Ausrüster



Fahrzeuge



Official Broadcaster



Hauptsponsor Swiss-Ski



Sponsoren Swiss-Ski

